



4^e trimestre 2015 : la reprise enfin visible sur le marché du travail

Dans un contexte toujours porteur pour l'activité des entreprises, l'emploi repart à la hausse au 4^e trimestre 2015, après le coup de frein du trimestre précédent. Seules l'industrie et la construction perdent des emplois.

Les évolutions restent globalement plus favorables dans la région qu'en moyenne nationale et l'écart entre la situation bretonne et la situation nationale semble continuer de se résorber.

La Bretagne reste toujours parmi les régions ayant le plus faible taux de chômage, en baisse de 0,1 point ce trimestre. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi dans la région poursuit toutefois sa progression.

La reprise dans la construction observée aux deux trimestres précédents se confirme, aussi bien pour les permis de construire que pour les mises en chantier.

Par ailleurs, les indicateurs de démographie d'entreprises restent porteurs avec une reprise des créations et une diminution des défaillances.

Enfin, la fréquentation touristique reste dynamique au quatrième trimestre 2015 malgré un mois de novembre morose.

Hervé Bovi, Insee

Rédaction achevée le 15 avril 2016

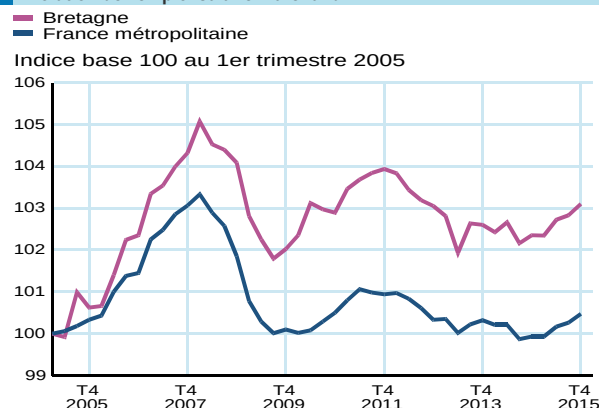
L'emploi repart à la hausse

En France métropolitaine, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands repart à la hausse (+ 0,2 %) au 4^e trimestre 2015 (*figure 1*). En Bretagne, l'augmentation est légèrement plus marquée avec plus de 1 800 emplois créés (+ 0,3 %). Le tertiaire marchand poursuit sa progression. En particulier, le commerce récupère les emplois perdus aux 2^e et 3^e trimestres. La construction et l'industrie continuent à perdre des emplois. Hors intérim, l'emploi salarié enregistre une hausse plus limitée (+ 0,1 %) avec plus de 600 emplois créés.

Dans les **services marchands hors intérim**, l'emploi continue de progresser. Il augmente de 0,2 % et le secteur gagne plus de 500 emplois au 4^e trimestre 2015 (*figure 2*). Plus de 4 700 emplois sont créés dans le secteur en un an. L'hébergement-restauration marque le pas avec une baisse de 0,9 % (- 410 emplois) après 4 trimestres de hausse, tout comme les services aux particuliers qui perdent 230 emplois (- 0,6 %). Les autres secteurs progressent, notamment les services aux entreprises qui créent plus de 700 emplois (+ 0,8 %). La hausse est également marquée dans le secteur de l'information et de la communication (+ 0,6 %) et dans celui des transports et de l'entreposage qui gagne plus de 200 emplois, en progression pour le 4^e trimestre consécutif. En

prenant en compte l'intérim, l'augmentation de l'emploi dans les services marchands non agricoles est plus limitée, avec 440 emplois créés. Le secteur des transports et de l'entreposage ne progresse pas, semblant indiquer une pérennisation d'une partie des emplois intérimaires présents

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

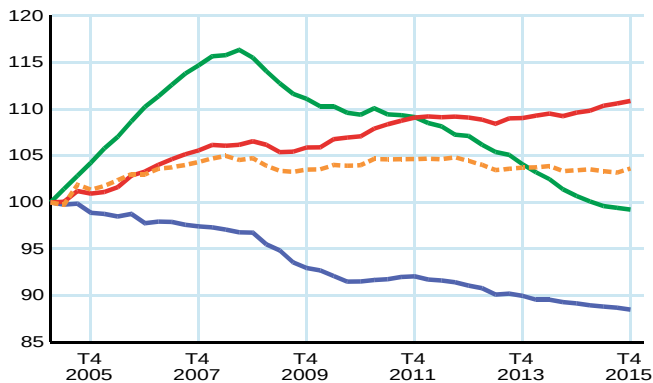
Note : données trimestrielles (données provisoires pour le 4^e trimestre 2015)

Source : Insee, estimations d'emploi

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur

Construction Industrie
Tertiaire marchand hors intérim dont Commerce

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles (données provisoires pour le 4^e trimestre 2015)

Source : Insee, estimations d'emplois

précédemment. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'emploi dans les services marchands hors intérim croît légèrement plus vite qu'en Bretagne.

Après deux trimestres de baisse, l'emploi dans le **commerce** repart à la hausse au 4^e trimestre 2015, gagnant 610 emplois (+ 0,4 %). La progression est semblable en tenant compte de l'intérim. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, l'emploi dans le commerce augmente également (+ 0,3 %).

L'**emploi intérimaire** est également en hausse au 4^e trimestre (+ 3,8 %), créant près de 1 200 emplois (figure 3). L'intérim représente près des deux tiers du nombre total d'emplois salariés créés dans la région. Sur un an, l'emploi intérimaire est en hausse de 8,1 %. En France métropolitaine, l'intérim progresse également (+ 3,3 % sur le trimestre et + 9,4 % sur un an).

3 Évolution de l'emploi intérimaire

Bretagne
France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles (données provisoires pour le 4^e trimestre 2015)

Source : Insee, estimations d'emplois

L'emploi dans l'**industrie**, hors intérim, poursuit sa baisse entamée en 2014 en diminuant de 0,2 % dans la région (– 350 emplois). Sur un an, l'industrie perd plus de 1 200 emplois. L'agroalimentaire détruit 40 emplois et la fabrication de matériels de transport enregistre son 15^e trimestre consécutif de baisse (– 1,1 %), perdant 100 emplois supplémentaires. Le secteur de la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques et de la fabrication de machines détruit 130 emplois (– 0,7 %), et la fabrication d'autres produits industriels une centaine (– 0,2 %). En intégrant l'intérim, les besoins en main-d'œuvre de l'industrie augmentent de 390 emplois, les industries agroalimentaires gagnant alors plus de 450 postes et la fabrication d'autres produits industriels plus de 200. En France métropolitaine, l'emploi

industriel se contracte légèrement plus que dans la région (– 0,3 % au 4^e trimestre 2015).

Le ralentissement du rythme de baisse se confirme dans la **construction**. L'emploi salarié hors intérim se contracte à nouveau de 0,2 % au 4^e trimestre et le secteur perd ainsi 120 emplois supplémentaires. En intégrant l'intérim, l'emploi dans la construction repart à la hausse (+ 0,5 %) et crée 390 emplois. Le recul de l'emploi dans la construction est une nouvelle fois plus marqué sur l'ensemble de la France métropolitaine (– 0,5 % ce trimestre).

À l'échelle départementale, l'emploi salarié est en baisse dans le Finistère (– 0,2 %, soit – 280 emplois) et en hausse partout ailleurs. Il augmente de 0,4 % en Ille-et-Vilaine (+ 1 170 emplois) et dans le Morbihan (+ 600 emplois) et de 0,3 % dans les Côtes-d'Armor (+ 340 emplois).

Dans le Finistère, le commerce progresse de 0,5 % et la construction est également en hausse de 0,2 %. En revanche, l'industrie perd 280 emplois (– 0,6 %) et les services marchands se contractent de 0,3 % (– 200 emplois). L'intérim est également en légère baisse (– 0,3 %).

La situation est plus favorable dans les Côtes-d'Armor, l'emploi salarié y progressant de 0,3 %, principalement grâce à la hausse de l'intérim (+ 5,3 % soit 310 emplois créés). Le commerce et les services marchands hors intérim croissent légèrement (respectivement + 0,2 % et + 0,1 %), alors que l'emploi dans l'industrie est stable et que la construction perd 60 emplois (– 0,5 %).

Dans le Morbihan, les services marchands hors intérim détruisent 110 emplois (– 0,2 %). Dans le secteur de la construction, l'emploi salarié est en baisse de 0,1 %, alors qu'il progresse de 0,2 % dans l'industrie. La hausse globale de l'emploi salarié dans le département est portée par le commerce (+ 1,1 % soit 360 emplois créés) et l'intérim (+ 4,6 % correspondant à 290 emplois supplémentaires).

Enfin, en Ille-et-Vilaine, la croissance de l'intérim compte pour moitié dans la hausse globale de l'emploi salarié (+ 5,2 % soit + 610 emplois). Les services marchands hors intérim progressent également fortement (+ 0,6 %) avec 770 emplois créés, dont 530 dans les services aux entreprises. Le commerce évolue positivement (+ 0,1 %) alors que l'emploi salarié diminue de 0,3 % dans la construction et dans l'industrie (respectivement 80 et 160 emplois perdus).

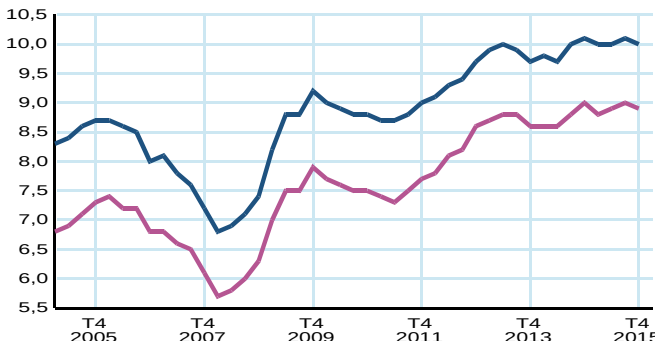
Le taux de chômage diminue

Au 4^e trimestre 2015, le taux de chômage en Bretagne est en baisse de 0,1 point, à 8,9 % de la population active (figure 4). En France métropolitaine, il diminue dans les mêmes proportions et atteint

4 Taux de chômage

Bretagne
France métropolitaine

En %



Note : données trimestrielles (données provisoires pour le 4^e trimestre 2015)

Source : Insee, taux de chômage localisé (Bretagne), et au sens du BIT (France métropolitaine)

10 %. Avec les Pays de la Loire et la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes et juste derrière l'Île-de-France, la Bretagne figure toujours parmi les régions ayant le plus faible taux de chômage.

Ce trimestre, le taux de chômage diminue dans tous les départements sauf celui des Côtes-d'Armor où il est stable. Le Finistère enregistre la baisse la plus importante (-0,2 point), alors que le taux de chômage diminue de 0,1 point dans les deux autres départements. Il se situe à 9,5 % dans le Morbihan, 9,2 % dans le Finistère et dans les Côtes-d'Armor et 8 % en Ile-et-Vilaine.

Le nombre de demandeurs d'emploi augmente toujours

En Bretagne, fin décembre 2015, 262 530 demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C, soit 1,4 % de plus qu'à la fin septembre. L'augmentation régionale est un peu plus élevée que celle observée en France métropolitaine. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emplois en catégories A, B ou C progresse de 6,5 % au niveau régional et de 5 % au niveau national.

Cette croissance du nombre de demandeurs d'emploi au 4^e trimestre concerne particulièrement les personnes âgées de 50 ans ou plus, dont le nombre augmente de 2,1 % par rapport au 3^e trimestre 2015. Sur un an, la hausse concernant cette tranche d'âge (+10,6 %) reste également plus forte que pour l'ensemble des demandeurs d'emploi. Chez les jeunes de moins de 25 ans, le nombre de demandeurs d'emploi repart à la hausse au 4^e trimestre 2015 (+0,7 %), croissant ainsi de 2,4 % sur un an.

Le nombre de chômeurs de longue durée augmente de 2,8 % sur un trimestre et de 13,2 % sur un an.

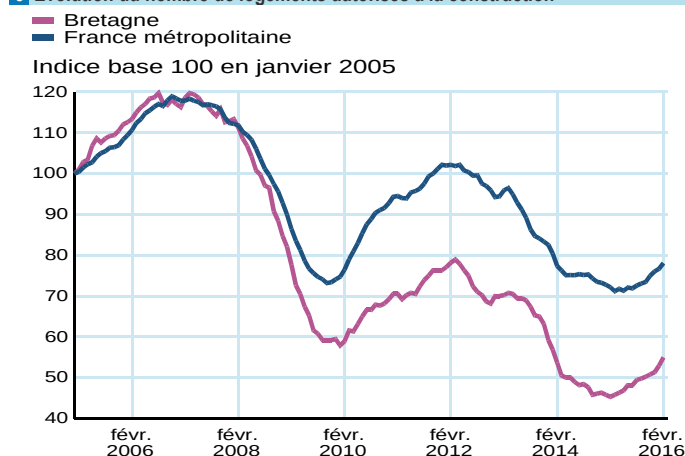
Au niveau infrarégional, au 4^e trimestre 2015, le nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C augmente dans tous les départements. La hausse est limitée dans le Finistère (+0,9 %) mais plus importante en Ile-et-Vilaine (+1,5 %), dans le Morbihan (+1,6 %) et dans les Côtes-d'Armor (+1,7 %). Sur un an, l'augmentation varie de 6,1 % pour les Côtes-d'Armor à 6,8 % pour l'Ile-et-Vilaine. Elle atteint 6,2 % dans le Finistère et 6,7 % dans le Morbihan.

Construction neuve : des signes toujours positifs

Les signes de reprise observés aux trimestres précédents semblent se confirmer au 4^e trimestre 2015. Les logements autorisés sont à nouveau en hausse avec une augmentation proche du niveau national. Le nombre de logements commencés croît également.

En cumul sur 12 mois, 19 500 logements ont été autorisés en Bretagne, soit une hausse de 3,2 % sur un trimestre et de 10,8 % sur un an (figure 5). En France métropolitaine, l'augmentation est légèrement supérieure, avec +3,5 % sur un trimestre, alors que le

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

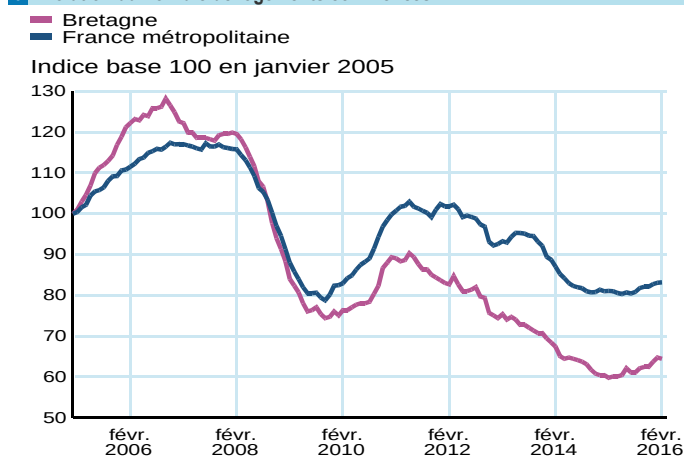


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

nombre de logements autorisés ne croît que de 3 % sur un an.

En cumul sur 12 mois, 19 200 logements ont été commencés en Bretagne, ce qui correspond à une hausse de 1,8 % sur un trimestre et de 5,9 % sur un an (figure 6). En France métropolitaine, le nombre de logements commencés n'augmente que de 0,4 % sur le trimestre et de 1,4 % sur l'année.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

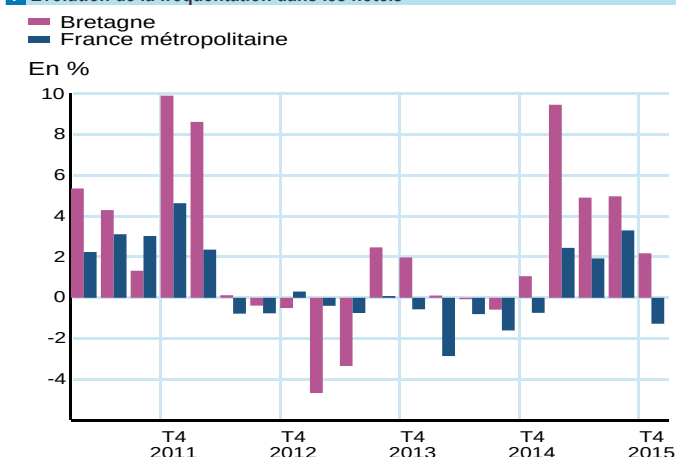
Source : SoeS, Sit@del2

En Bretagne, avec 2,81 millions de mètres carrés, le cumul annuel de surfaces de locaux autorisés augmente de 3,2 % sur un trimestre (+2,8 % en France). Seul bémol à cette situation plutôt favorable en Bretagne, 1,98 million de mètres carrés de locaux ont été commencés en 2015 en Bretagne, soit une baisse de 2,2 % sur un trimestre (-0,5 % en France).

Bonne fréquentation touristique sauf en novembre

Au 4^e trimestre 2015, les hôtels bretons enregistrent 2 398 280 nuitées, en augmentation de 2,1 % par rapport au 4^e trimestre 2014 (figure 7). Si le mois de novembre a été marqué par une baisse de la fréquentation par rapport à novembre 2014 (-1,7 %), octobre, et surtout décembre (+6,1 %), se sont soldés par une hausse de la fréquentation par rapport aux mêmes mois l'année précédente. Le nombre de nuitées des touristes français augmente de 2,9 % malgré une légère baisse en novembre (-1 %), alors que celui des touristes étrangers diminue de 4,2 % sur le trimestre, en chute de 8,3 % en novembre et de 11,5 % en décembre. Au niveau national, le nombre trimestriel de nuitées baisse de 1,3 %.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.

Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Créations et défaillances : une conjoncture toujours favorable

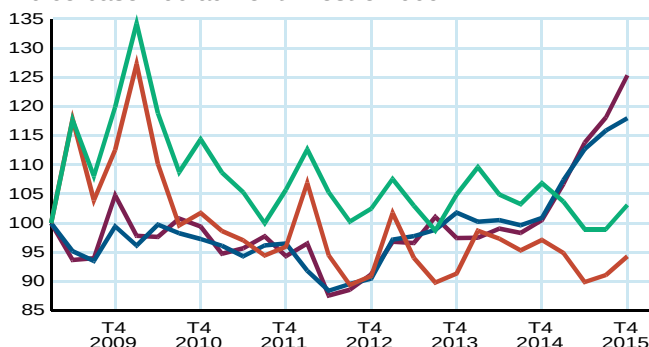
Au 4^e trimestre, 4 748 entreprises ont été créées en Bretagne. La reprise constatée au trimestre précédent se confirme donc, avec une nouvelle hausse de 3,5 %. Sur un an, les créations d'entreprises sont malgré tout en baisse de 2,9 % (Figure 8). En France métropolitaine, le nombre de créations progresse de 4,2 % sur un trimestre et diminue de 3,5 % sur un an.

Les micro-entreprises représentent environ 38 % des entreprises créées au 4^e trimestre. Pour ce type d'entreprises, les créations sont à nouveau en baisse. Hors micro-entrepreneurs, le nombre de

8 Créations d'entreprises

■ Bretagne hors micro-entr.
■ France métro. hors micro-entr.
■ Bretagne y/c micro-entr.
■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

Contexte national : en France, inflation nulle et pouvoir d'achat dynamique

En France, au 4^e trimestre 2015, la croissance a atteint + 0,3 %, portée par la progression de la production manufacturière entraînant celle des services marchands, malgré les conséquences négatives des attentats. L'emploi salarié marchand a accéléré, notamment l'emploi intérimaire qui progresse vivement depuis trois trimestres. Dans le même temps, le taux de chômage a légèrement reculé à 10,3 % en France. Côté demande, la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces tandis que l'investissement des entreprises a accéléré après trois trimestres de hausse déjà soutenue. Le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance, trouvant sa contrepartie dans une forte contribution positive des variations de stocks, pour le deuxième trimestre consécutif. Soutenu par une inflation nulle, le pouvoir d'achat des ménages a crû de 1,8 % en 2015, un rythme inégalé depuis 2007. Au premier semestre 2016, la croissance française gagnerait un peu de tonus (+ 0,4 % par trimestre).

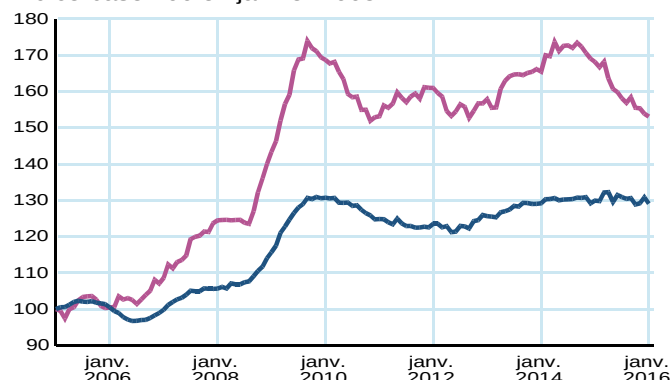
créations (2 938) est en hausse de 6,1 % par rapport au 3^e trimestre 2015 et de 24,7 % sur un an. La situation bretonne est plus favorable que celle observée en France métropolitaine (respectivement + 1,8 % et + 17 %).

En 2015, 2 592 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne. Par rapport au trimestre précédent, ce nombre est en recul de 2,8 %, contrairement à l'ensemble de la France métropolitaine où il augmente de 0,2 % (figure 9). Sur un an, le nombre de défaillances diminue en Bretagne de 9 % alors qu'il augmente de 1,3 % au niveau national. ■

9 Défaillances d'entreprises

■ Bretagne
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 11 mars 2016, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte international : l'activité a ralenti dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a progressé faiblement au quatrième trimestre 2015, concluant une année morose. Les grands exportateurs de matières premières, comme le Brésil et la Russie, ont pâti de la chute des cours. En Chine, l'activité a de nouveau ralenti. Le ralentissement des importations des pays émergents, notamment en Asie, a freiné le commerce mondial.

Les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance de fin d'année. Dans la zone euro, l'activité a ainsi crû modérément, au même rythme qu'au troisième trimestre 2015. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la nouvelle baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Bretagne
36 place du Colombier - CS 94439
35044 Rennes Cedex

Directeur de la publication :
Olivier Biau

Rédacteur en chef :
Jean-Marc Lardoux

ISSN : 2416 - 9110
@Insee 2016

Pour en savoir plus :

- Au quatrième trimestre 2015, le pouvoir d'achat des ménages et le taux de marge des sociétés non financières continuent d'augmenter / Insee. - Dans : *Tableau de bord de la conjoncture* (2016, avril)
- Note de conjoncture : Inflation nulle, pouvoir d'achat dynamique / Insee Conjoncture (2016, mars)
- L'emploi augmente de nouveau au quatrième trimestre 2015 / Insee. - Dans : *Informations rapides* – Emploi salarié ; n° 61 (2016, mars). - 2 p.
- 3^e trimestre 2015 : une reprise désormais tangible mais toujours sans effet sur le marché du travail / Hervé Bovi ; Insee Bretagne. - Dans : *Insee Conjoncture Bretagne* ; n° 8 (2016, janvier). - 4 p.

